

Ministère de la Culture
et de la Communication
Mission 2000 en France

Réunion des musées nationaux

VISIONS DU FUTUR

**Une
histoire
des peurs et des espoirs
de l'humanité**

**5 octobre 2000 - 1^{er} janvier 2001
Galeries nationales du Grand Palais
Entrée Champs-Élysées**

SOMMAIRE

Renseignements pratiques	p.3
Communiqué de presse	p.5
<i>Press-release</i>	p.6
Parcours de l'exposition et liste des œuvres	p.7
13 œuvres fortes de l'exposition et leurs commentaires	p.19
Pour mieux visiter l'exposition :	
• publications	p.26
• Navip@ss, l'audioguide change de siècle	p.28
• <i>Paris Mêmes et Visions du futur</i> , parcours jeu pour les enfants	p.29
Programmation de l'auditorium	p.30
La librairie <i>Elysées</i> des Galeries nationales du Grand Palais	p.31
Liste des photographies disponibles pour la presse	p.32
Mission 2000 en France	p.35
Lexmark et la Réunion des musées nationaux	p.37

Carte Sésame : le laissez-passer des Galeries nationales du Grand Palais, valable pour les expositions de la saison 2000-2001. Trois formules : *Sésame duo* 450F (68,60€), visites illimitées avec un invité de son choix ; *Sésame solo* 245F (37,35€), visites illimitées pour une personne ; *Sésame jeune* 120F (18,29€), réservée au moins de 26 ans, une visite par exposition. Pour l'achat groupé de 10 cartes *Sésame* : *Sésame duo* collectivité 370F (56,41€), *Sésame solo* collectivité 200F (30,49€). Renseignements sur place ou au 01 44 13 17 47

Audioguide : français, anglais, allemand, 30F (4,57€), navip@ss (audioguide enfant)

Parcours jeu pour les enfants : voir « les outils de l'exposition »

Cafétéria : à l'occasion de l'exposition, la cafétéria propose un *menu Enfant* au prix de 39F (jusqu'à 12ans), un *menu Jeune* au prix de 59F (jusqu'à 18 ans) et un *goûter* au prix de 20F (jusqu'à 18 ans) La cafétéria est ouverte en accès libre, tous les jours sauf le mardi, de 10h à 19h, et le mercredi de 10h à 21h.

Publications : Catalogue de l'exposition, 280 pages, éditions RMN, 290 F (44,21 €) ; Album de l'exposition, éditions RMN, 80 F (12,20€) ; Petit Journal de l'exposition, en couleur (français, anglais), éditions RMN, 20 F (3,05€).

Accès : Métro : lignes 1, 9 et 13 : stations Champs-Élysées - Clemenceau ou Franklin- Roosevelt.
Bus : lignes 28, 32, 42, 49, 72, 73, 80, 83, 93

Contacts :

Réunion des musées nationaux, 49 rue Étienne Marcel, 75039 Paris cedex 01

Alain Madeleine-Perdrillat, communication

Florence Le Moing, presse

Tél : 01 40 13 47 62

Fax : 01 40 13 48 61

e-mail : Florence.Le-moing@rmn.fr

COMMUNIQUE DE PRESSE

Exposition organisée par la Réunion des musées nationaux avec le soutien de la Mission 2000 en France. Airlands de Tom Shannon a été réalisé grâce au soutien de Lexmark. En partenariat média avec le Journal du Dimanche.

L'aube du III^{ème} millénaire est un moment symbolique opportun pour s'interroger sur la façon dont les hommes de chaque époque ont imaginé leur futur.

Visions du futur présente un vaste panorama de cette préoccupation de l'humanité depuis l'aspiration à l'immortalité du monde antique jusqu'aux remises en cause récentes de la notion de progrès. Deux cents œuvres au total, représentatives de nombreuses cultures et civilisations (Occident, Orient ancien, monde islamique, Chine, Tibet, Mésopotamie, Afrique, Océanie), invitent à découvrir la variété et la beauté des représentations du futur à travers l'histoire.

Cette curiosité et souvent cette inquiétude de l'avenir ont inspiré aux artistes des œuvres très diverses, dans tous les genres : des jardins du Paradis et des jugements derniers, des masques d'immortalité et des portraits royaux défiant la mort, des apocalypses, des envolées des âmes, des cités célestes... dont on peut admirer plusieurs exemples dans l'exposition. Une statue de reine du Cameroun, en bois, tissu et perles, du début du XX^{ème} siècle, côtoie ainsi un *Gudéa* mésopotamien du III^{ème} millénaire avant J.-C. ; un *Lucifer* peint par Giovanni Stradano en 1585 répond à un *Livre des Morts* égyptien du IV^{ème} ou III^{ème} siècle avant J.-C. ; un *stûpa* japonais du VIII^{ème} siècle est mis en relation avec une bannière chinoise de la dynastie Ming ; l'ouvrage *L'Homme dans la lune* de Francis Godwin (1648) dialogue avec une planche dessinée de *Zig et Puce sur Vénus* d'Alain Saint-Ogan (1935) ; etc... On passe de même de la *Tour de Babel* du peintre flamand Van Valckenborgh (1594) au projet réalisé par un artiste zaïrois de notre temps, Bodys Isek Kingelez, pour la capitale Kinshasa du troisième millénaire. Car la période contemporaine n'est pas oubliée : des images de bandes dessinées jalonnent l'exposition, qui s'achève sur les interrogations et les rêves de deux plasticiens actuels, l'américain Tom Shannon et le russe Ilya Kabakov.

Le parcours de l'exposition comporte trois sections :

- La quête de l'éternité. Triompher de la mort
- L'attente de la fin des temps. Une seconde vie pour l'âme
- Les rêves de la modernité. Bâtir un avenir commun

Dans chacune de ces sections, les œuvres d'art sont accompagnées de documents et en particulier d'extraits de textes fondateurs ou de bandes dessinées qui rappellent la permanence dans le monde actuel de ces « visions », par des images ludiques ou « décalées ».

PRESS RELEASE

An exhibition organised by Réunion des musées nationaux with Mission 2000 in France. Tom Shannon's work was sponsored by Lexmark

2000 is a symbolically opportune time to look at the way people have imagined the future at each period in the history of mankind.

"Visions of the Future" provides a panorama of human visions of what might lie ahead, from antiquity to the recent questioning of the idea of progress. Two hundred works, representing numerous cultures and civilisations (Europe, ancient East, the world of Islam, China, Tibet, Amerindians, Africa, Oceania) make us think about the history and diversity of representations of the future.

Curiosity about the future has inspired many artists. Their creations are now masterpieces reflecting their feelings about the future: immortality masks, death-defying royal portraits, portrayals of the Last Judgements, the flight of souls, gardens of paradise, celestial cities, dream machines and dreams of flight; all these ideas structure the exhibition through works created in widely different times and places: a pearly queen from Cameroon stands alongside a Chinese empress from the Ming dynasty, forty extraordinary drawings by Giovanni Stradano (11th century) picture Dante's Hell while an Egyptian Book of the Dead tells how souls were weighed in ancient Egypt; Van Valkenborgh's Tower of Babel; the Tatlin Tower or a contemporary project for Kinshada in the third millennium by a Zairese artist tell us about ideal cities.

After a look at dream machines, a one-man egg-shaped car or Leonardo da Vinci's model for an aeroplane, Zig and Puce in the 21st century watch over many crazy machines, some on loan from the Conservatoire des Arts et Métiers and a more recent one by the artist Panamarenko.

Lastly, the dreams and imaginings of two contemporary plastic artists, Tom Shannon and Ilya Kabakov, carry this retrospective analysis of "Visions of the Future" into the years ahead.

The main sections of the exhibition are:

The quest for eternity

Awaiting the end of time

Dreams of a modern world

The works are not presented alone. They are accompanied by extracts from key texts founding or representing a mode of thought or a lifestyle; and amusing, topical or off-beat visuals.

PARCOURS DE L'EXPOSITION ET LISTE DES OEUVRES

I. La quête de l'Eternité - Triompher de la mort

Comment conserver son corps après la mort ? Comment rester dans la mémoire de sa descendance lorsque la chair disparaît ? Ces interrogations fondent l'humanité. Lorsque l'homme prend conscience de la mort, il cherche à la vaincre. Les œuvres en témoignent. Elles conservent une trace matérielle, un visage, un nom, un acte : une part du vivant.

1. Conserver son corps

Les découvertes des ossements de nos lointains ancêtres ne sont pas toutes dues au hasard. La volonté de conserver le corps par des pratiques funéraires appropriées est attestée dès l'homme de Néanderthal. Elle se prolonge jusqu'à nos jours sous de multiples formes.

L'éternité n'est pas une : elle est à la dimension des nombreuses civilisations humaines. La variété des matériaux utilisés pour préserver les corps atteste de cette diversité.

1. Masque funéraire, culture Malagana, Colombie, 100 avant J.-C. - 100 après J.-C., or, Museo de oro, Bogota, Colombie
2. Masque phénicien, or, VI-IV^{ème} siècle avant J.-C., don H. de Boisgelin, département des Antiquités orientales, musée du Louvre, Paris, France
3. Sarcophage de Séramon, Egypte ancienne, XXI^{ème} dynastie, vers 1080-950 avant J.-C., bois enduit et peint, musée des Beaux-Arts, Besançon, France
4. Tête de momie, Egypte romaine, II^{ème} siècle après J.-C., plaque d'électrum ou d'or, musée des Beaux-Arts, Lyon, France
5. Crâne surmodelé, Papouasie-Nouvelle-Guinée, Nouvelle-Irlande, première moitié du XX^{ème} siècle, os, fibres végétales, mastic, opercule de turbo, musée des Arts d'Afrique et d'Océanie, Paris, France
6. « Uncu » d'un farde funéraire, région de Nasca (Ica, Pérou), culture Huari, entre 560 et 1000 après J.-C., laine d'Alpaga tissée, toiles de coton, bourrage de végétaux séchés, Museo de Arte, Lima, Pérou
7. 8. 9. « Muziri », sculptures Bwende, Congo, fin XIX^{ème} - début XX^{ème} siècle, étoffe, bois, fils, poils d'animaux, collection privée
10. « Rambaramp », mannequin funéraire, Malekula, Vanuatu, avant 1931, crâne, bois, feuilles, pigments, musée des Arts d'Afrique et d'Océanie, Paris, France
11. Masque, Aïn Ghazal (Amman), VII^{ème} millénaire avant J.-C., terre chaulée ("plâtre"), Jordan Archaeological Museum, Jordanie

2. Survivre dans la mémoire des hommes

2-1. Perpétuer l'image du défunt

Le portrait défie la mort. Depuis la plus haute antiquité, faire réaliser son portrait, c'est accéder à une seconde vie, rester présent dans l'imaginaire de sa descendance ; c'est assumer une postérité. Le portrait peut être idéalisé, réaliste ou codifié par des symboles sacrés. Il permet de vivre éternellement dans la mémoire des hommes.

12. Gudéa, prince de Lagash, Tello (ancienne Girsu), vers 2130 avant J.-C., diorite, département des Antiquités orientales, musée du Louvre, Paris, France

13. Tête de Sésostri III, Egypte ancienne, XII^{ème} dynastie, vers 1860 avant J.-C., schiste vert, Agyptisch-Orientalische Sammlung, Kunsthistorisches Museum, Vienne, Autriche
14. Antiochus III, époque augustéenne, vers 25 avant J.-C. - 25 après J.-C., marbre, département des Antiquités grecques, étrusques et romaines, musée du Louvre, Paris, France
15. Reine de la chefferie de Bansa, Bamiléké, Cameroun, début du XX^{ème} siècle, bois, tissu et perles, legs Harter, musée des Arts d'Afrique et d'Océanie, Paris, France
16. Sphinx d'Hatchepsout, Deir-el-Bahri, granit rouge, Egypte ancienne, XVIII^{ème} dynastie, 1473-1458 avant J.-C., Rogers Fund, département of Egyptian art, The Metropolitan Museum of Art, New-York, États-Unis
17. Portrait de Mehmet II, Gentile Bellini, 1479/1480, bronze, département des Médailles et Monnaies, Bibliothèque nationale de France, Paris, France
18. Portrait de Mehmet II, attribué à Matteo di Pasti, entre 1460 et 1470, bronze, département des Médailles et Monnaies, Bibliothèque nationale de France, Paris, France
19. Portrait de Mehmet II, Constanza da Ferrara, 1481, bronze, département des Médailles et Monnaies, Bibliothèque nationale de France, Paris, France
20. Monnaie avec le portrait d'Alexandre, 336-323 avant J.-C., or, département des Médailles et Monnaies, Bibliothèque nationale de France, Paris, France
21. Portrait d'une impératrice chinoise, anonyme, époque des Ming (1367-1644), encre et couleur sur soie, don Atherton Curtis, musée des Arts Asiatiques-Guimet, Paris, France
22. Portrait de Abdelahad, émir de Boukhara (1885-1910), Nadar, 1890, tirage photographique récent, Archives photographiques, Paris, France

2-2. Bâtir pour l'éternité

Les ruines ne sont pas silencieuses. En Mésopotamie, les rois et princes bâtissent des temples et des palais grandioses dédiés aux Dieux tutélaires de leurs cités. Ils y déposent des clous, des tablettes, des figurines dans des caches. Les clous fixent symboliquement les temples au sol. Sur les tablettes on peut lire encore les noms de ces grands constructeurs et restaurateurs de monuments anciens. Dans le monde islamique, faire connaître son nom en l'inscrivant dans la pierre permet également de perdurer dans la mémoire des hommes.

23. Tablette de fondation du Roi Sargon II, Khorsabad, VIII^{ème} siècle avant J.-C., or, département des Antiquités orientales, musée du Louvre, Paris, France
24. Maquette de tour, Tchoga Zanbil, XII^{ème} siècle avant J.-C., terre cuite, département des Antiquités orientales, musée du Louvre, Paris, France
25. Maquette de tour, Moyen Euphrate, XIII^{ème}-XII^{ème} siècle avant J.-C., terre cuite, département des Antiquités orientales, musée du Louvre, Paris, France
26. Figurine-clou de la déesse Nin-hursag de Suse par le roi Shulgi, Suse, vers 2100 avant J.-C., cuivre, département des Antiquités orientales, musée du Louvre, Paris, France
27. Figurine de fondation : génie bouclé tenant une hampe, 3^{ème} quart du VII^{ème} siècle avant J.-C. (période néo-assyrienne), argile crue, département des Antiquités orientales, musée du Louvre, Paris, France
28. Sit Shamshi (Cérémonie au soleil levant), Suse, XII^{ème} siècle avant J.-C., bronze, département des Antiquités orientales, musée du Louvre, Paris, France
29. Frise des tributaires, Eugène Flandin, 1844, Institut de France, Paris, France
30. Idoles en terre cuite d'après les bas-reliefs assyriens découverts à Khorsabad (ancienne Ninive), Eugène Flandin, 1844, dessin à la mine de plomb, Institut de France, Paris, France
31. Brique de fondation, salle hypostyle par le roi d'Anzan et de Suse, Shutruk Nahhunte, XII^{ème} siècle avant J.-C., terre cuite, département des Antiquités orientales, musée du Louvre, Paris, France

32. La Tour de Babel, Jacques Martin, 1978, planche originale, dépôt FNAC, Centre national de la Bande dessinée et de l'Image, Angoulême, France
35. Stèle d'appel de Horseankh, Moyen Empire, 2033-1710 avant J.-C., calcaire, département des Antiquités égyptiennes, musée du Louvre, Paris, France
36. Plaque de fondation pour la construction d'une tour islamique, 478 de l'Hégire (1085), pierre, musée archéologique, Séville, Espagne
37. Chapiteau à caractères coufiques, X^{ème} siècle, marbre, musée archéologique national, Madrid, Espagne

2-3. Glorifier le héros

L'âge des héros marque le passage du matériel à l'immatériel dans la quête d'immortalité. Du souvenir transmis par les œuvres, on accède progressivement à la mise en mémoire d'actes héroïques. Ces actes reflètent les qualités physiques puis morales de l'individu. Ainsi, l'immortalité, réservée tout d'abord à quelques élus, devient accessible à tous. Elle est envisagée sous une forme promise à un grand développement, celui de l'immatérialité de l'esprit.

33. Illustration de couverture pour Captain America, Mike Zeck, 1962, Centre national de la Bande dessinée et de l'Image, Angoulême, France
34. Tour de plaisance, Chine, époque Han de l'Est (25-220 après J.-C.), terre cuite vernissée, musée Cernuschi, Paris, France
38. Ge-sar de Gling, guerre contre le royaume de Hor, Tibet, XIX^{ème} siècle, détrempe sur toile, musée des Arts Asiatiques, Guimet, Paris, France
39. 40. 41. Sceaux cylindres avec le thème du héros, département des Antiquités orientales, musée du Louvre, Paris, France
- Mésopotamie, VII-VI^{ème} siècle avant J.-C., cornaline ,
- Mésopotamie, époque d'Agadé, vers 2350 avant J.-C., stéatite
- Tello, époque d'Agadé, vers 2350 avant J.-C., marbre veiné
42. Héros au lion (Gilgamesh ?), Khorsabad, Eugène Flandin, 1844, dessin à la mine de plomb, Institut de France, Paris, France
43. Héraklès au jardin des Hespérides, 1^{ère} moitié du V^{ème} siècle avant J.-C., amphore attique à figures noires, argile, département Céramique grecque, Château-Musée, Boulogne-sur-Mer, France
44. Athlètes couronnés de laurier, assiette du peintre Epictétos, VI^{ème} siècle avant J.-C., argile, département des Antiquités grecques, étrusques et romaines, musée du Louvre, Paris, France
45. Les armes d'Achille, VI^{ème} siècle avant J.-C., hydrie archaïque, argile, département des Antiquités grecques, étrusques et romaines, musée du Louvre, Paris, France
46. Ajax et Achille jouant aux dés, peintre d'Euphiléos, hydrie, VI^{ème} siècle avant J.-C., département des Antiquités grecques, étrusques et romaines, musée du Louvre, Paris, France
47. La mort de Sarpédon, amphore archaïque à figures noires, peintre de Diosphos, 1^{er} quart du V^{ème} siècle, département des Antiquités grecques étrusques et romaines, musée du Louvre, Paris, France
48. Les Cinq poèmes, Nezami, Perse, 1619-1624, département des Manuscrits orientaux, Bibliothèque nationale de France, Paris, France
49. Alexandre devant l'arbre parlant, XV^{ème} siècle, department of oriental collections, Bodleian Library, Grande-Bretagne
50. Statuette de Chef, Tshokwe, Tsibinda Ilunga (?), Angola, XIX^{ème} siècle, bois, patine noire, laiton, perles, barbe et cheveux naturels, musée ethnographique, Lisbonne, Portugal
51. Cavaliers funéraires chinois de l'armée d'un général, époque Han, 220-25 avant J.-C., terre cuite, Galerie Ming-k'i, Annie Janssens, Belgique

II. L'attente de la fin des temps - Une seconde vie pour l'âme

L'esprit ne meurt pas. La pensée chrétienne naissante forge un espoir pour tous les hommes, celui d'une âme indépendante du corps. Elle induit alors un questionnement qui n'aura de cesse d'évoluer au cours des siècles. Quels seront les signes de la fin des temps terrestres ? Une fois détachée du corps, l'âme connaîtra-t-elle l'éternité ? Quelle éternité ?

1. Ressusciter

1-1. La résurrection universelle

Les chrétiens sont le corps du Christ vivant, un seul et même corps. Au moment du Jugement Dernier, pour permettre la comparution des âmes devant Dieu, la chair revient sur le corps des gisants. Le Chrisme - le monogramme du Christ - , l'Alpha et l'Oméga - le début et la fin - sont gravés sur les sarcophages des premiers temps du christianisme. Ils témoignent de l'attente sereine de cet événement ultime par le défunt.

Au temps du Jugement Dernier, le Christ en gloire sur son arc-en-ciel accueille les élus et renvoie les damnés loin de sa gloire. L'attente est crainte et espoir : enfer ou paradis ?

52. Sarcophage de Théodore, Eglise Saint Apollinaire, vers 526 après J.-C., marbre, Soprintendenza per i beni ambientali e architettonici di Ravenna, Ravenna, Italie

53. Sarcophage de Saint Drausin, fin du VI^{ème} siècle, marbre blanc, département des Antiquités grecques, étrusques et romaines, musée du Louvre, Paris, France

54. Résurrection des morts, Sainte Chapelle de Paris, vers 1200, vitrail, musée du Moyen Âge-Thermes de Cluny, Paris, France

55. Christ en majesté, anonyme, dernier quart du XII^{ème} siècle, pierre, musée du Petit Palais, Avignon, France

56. Chrisme porté par deux anges, linteau, Chapelle de Mancieux, début du XII^{ème} siècle, marbre, musée des Augustins, Toulouse, France

57. Le Jugement Dernier, Jean Cousin , vers 1585, huile sur toile, département des Peintures, musée du Louvre, Paris, France

58. Trois scènes du Jugement Dernier, l'Enfer, la Résurrection de la chair, les Elus, XV^{ème} siècle, albâtre, musée des Beaux-Arts et d'Archéologie, Libourne, France

59. Le Jugement Dernier, Jan Van Eyck, XV^{ème} siècle, miniature à la gouache sur vélin, département des Arts graphiques, musée du Louvre, Paris, France

60. Résurrection, page d'un Livre d'Heures, troisième quart du XV^{ème} siècle, enluminure sur parchemin, musée du Moyen Âge-Thermes de Cluny, Paris, France

61. Jugement Dernier, Hans Dürer, vers 1525, aquarelle et encre, département des Arts graphiques, musée du Louvre, Paris, France

62. Le Jugement Dernier, panneau central d'un retable, Pays-Bas méridionaux, fin du XV^{ème} siècle, huile sur bois transposée sur toile, legs Emile Peyre, musée des Arts décoratifs, Paris, France

63. Les Enfers, François de Nomé, (dit Monsu Desiderio) 1622, huile sur toile, don François-Xavier Donzelot, musée des beaux-arts de Besançon, France

1-2. Le destin individuel des âmes.

Le jugement de l'âme évolue au cours du Moyen Âge. Jugée une première fois après la mort, l'âme doit néanmoins attendre le Jugement Dernier. Son cheminement, au cours de cette attente, dépend du poids de ses péchés. Cette image de la pesée des âmes est un moment crucial que l'on retrouve

dans de nombreuses civilisations.

Les hommes craignent l'enfer et espèrent accéder au paradis. L'Eglise en fait cependant un lieu de plus en plus réservé à quelques saints canonisés. Reste le purgatoire où chacun purge ses peines avec des souffrances et un délai personnalisés. Dante fait de ce triptyque - enfer / purgatoire / paradis - un parcours initiatique de l'âme humaine.

64. Le Paradis, esquisse pour le décor de la salle du Grand Conseil du Palais des Doges de Venise, Tintoret, vers 1579/1580, huile sur toile, département des Peintures, musée du Louvre, Paris, France

65. Psychostasie (conduite des âmes mortes), amphore du peintre de Niçon, V^{ème} siècle avant J.-C., argile, département des Antiquités grecques, étrusques et romaines, musée du Louvre, Paris, France

66. Le Jugement Dernier, prédelle d'un retable, Souabe, Bibrach, 1520, bois de tilleul polychrome, musée des Beaux-Arts, Lyon, France

67. Anges portant une âme, Lombardie, vers 1350, marbre, musée des Beaux-Arts, Lyon, France

68. Saint Michel partageant les âmes, partie supérieure d'un retable, Biagio d'Antonio, vers 1476, huile sur bois, département des Peintures, musée du Louvre, Paris, France ; dépôt au musée du Petit Palais, Avignon, France

69. Livre des Morts de la dame Nehemesrattouy, Basse Epoque, IV-III^{ème} siècle avant J.-C., dessin sur papyrus, département des Antiquités égyptiennes, musée du Louvre, Paris, France

70. Saint Michel conduisant une âme au ciel, Denis Etcheverry, 1895, huile sur toile, don Baron Alphonse de Rothschild, musée des Beaux-Arts, Troyes, France

71. Pandémonium, John Martin, 1841, huile sur toile, The Forbes Magazine Collection, New-York, Etats-Unis

72. Tympan de la porte de l'Enfer, Auguste Rodin, 1880-1917, plâtre, musée Rodin, Paris, France

73. Lucifer, Giovanni Stradano, 1587, dessin aquarellé, Cabinet des dessins et estampes, musée des Offices, Florence, Italie

74. Commentaire de la Divine Comédie (d'après la Divine Comédie de Dante Alighieri, 1313-1321), Giovanni Stradano (Jan der Straet), 1587, Codice Mediceo Palatino 75, 38 dessins aquarellés, Biblioteca Medicea Laurenziana, Florence, Italie

75. Portrait allégorique de Dante, artiste florentin anonyme, XVI^{ème} siècle, huile sur bois, collection Samuel H.Kress, National Gallery of Art, Washington, Etats-Unis

76 Les Âmes du Purgatoire, Philippe de Champaigne, vers 1650, huile sur toile, musée des Augustins, Toulouse, France

2. Paradis

2-1. Le jardin d'Eden

Au jardin d'Eden, lieu de délices dominant les cartes médiévales, quatre fleuves prennent leur source à une fontaine merveilleuse. Adam et Eve y sont immortels. Verger clos, le jardin d'Eden est aussi le lieu où deux imaginaires se croisent. La biche, le cerf et le paon, venus d'Islam, rencontrent la Vierge et l'Agneau rédempteur. Le temps est révolu : il est passé, présent, futur. Le paradis est ici éternité.

77 à 80. Relevés d'architecte des mosaïques de la mosquée de Damas, Nazmi Khayr, Fahnu Kabbani, Kamal Kallas, après 1926, aquarelle sur papier, département des Antiquités orientales, section Islam, musée du Louvre, Paris, France

77. Panneau au baldaquin

78. Panneau au peuplier

79. Ecoinçon avec un pavillon

80. Panneau au barada

81. Sarcophage « des Compagnes de sainte Ursule », première moitié du V^{ème} siècle, pierre, église Saint Victor, Marseille, France
82. Bassin d'ablution, période du Califat, 1002-1007, marbre, Madrasa Ben Youssef, Marrakech, Maroc
83. Bouche de fontaine en forme de biche, Cordoue, Espagne, X^{ème} siècle, bronze, Etat du Qatar
84. Fleuve du Paradis, atelier mosan, vers 1150, bronze doré, musée des Beaux-Arts, Besançon, France
85. Calice, pied oriental en cristal de roche, monture en argent daré, coupe en or, XIV^{ème} siècle, département des Objets d'art, musée du Louvre, Paris, France
86. Les Fleuves du Paradis, XII^{ème} siècle, plat de reliure en cuivre doré, musée du Moyen Âge-Thermes de Cluny, Paris, France
87. Triptyque Harbaville, X^{ème} siècle, ivoire, département des Objets d'art, musée du Louvre, Paris, France
88. Le Paradis terrestre, Postille sur l'Ancien et le Nouveau Testament, Nicolas de Lyre, 1460-1470, département des Manuscrits anciens, Bibliothèque nationale de France, Paris, France
89. Triptyque de la Vierge à l'Enfant. endroit : Vierge à l'Enfant entourée d'anges ; revers : Annonciation, Maître au feuillage en broderies, deuxième moitié du XV^{ème} siècle, huile sur bois, musée des Beaux-Arts, Lille, France
90. La Cité de Dieu, La tentation de saint Paul et la mort, figuration du jardin clos du Paradis, Saint-Augustin, fin du XV^{ème} siècle, parchemin, bibliothèque municipale, Nantes, France
91. La Cité de Dieu, La tentation de saint Paul et la mort, Saint Augustin, vers 1480, miniature sur vélin, bibliothèque municipale, Mâcon, France
92. La Cité de Dieu, Le Paradis, Saint Augustin, vers 1475, manuscrit, bibliothèque Sainte Geneviève, Paris, France
93. Dieu présente Eve à Adam, manuscrit de Boucicaut, vers 1420, The Fitzwilliam Museum, Cambridge, Grande-Bretagne
94. Plan du paradis, page d'un guide illustré de La Mecque et de ses environs, Inde, début du XVIII^{ème} siècle, Bodleian Library, Oxford, Grande-Bretagne
95. Hâl-nâmah, 'Arifî, peinture anonyme, Inde, 1012 de l'Egire, vers 1603-1604, gouache sur papier, département des Manuscrits orientaux, Bibliothèque nationale de France, Paris, France
96. Fragment de tapis jardin dit Chahar Bagh, Iran, XVIII^{ème} siècle, laine, nœud asymétrique, legs Madame Mège, musée des Arts décoratifs, Paris, France

2-2. Les vertes prairies

Les explorateurs ont cherché en vain le « *Gan Eden* », le jardin en Eden. Dans leurs recherches, ils découvrent des nouvelles terres. Le paradis espéré serait-il ces jardins ouverts, à la nature si extraordinaire ?

De la Renaissance au XIX^{ème} siècle, les artistes associent le paradis au mythe païen du premier âge de l'homme : l'Âge d'or, ère d'innocence, de bonheur et d'abondance. Alors, le jardin s'ouvre et laisse entrer leurs rêves hédonistes : forêt d'animaux en paix, paysages exotiques, baigneuses d'un nouvel Âge d'or. Lieu ouvert à l'infini, la nature y semble inviolée et les hommes y vivent en parfaite harmonie.

97. Le Paradis terrestre, Ecole flamande, vers 1630, panneau bois, musée des Beaux-Arts, château de Blois, Blois, France
98. L'Âge d'Or, copie d'après Abraham Bloemart, 1608, huile sur cuivre, Musée de Tessé, Le Mans, France
99. La Terre ou Le Paradis terrestre, Jan I Brueghel, 1607-1608, huile sur cuivre, département des Peintures, musée du Louvre, Paris, France

100. Les plaisirs de l'Âge d'or, Hendrik Van Limborch, première moitié du XVIII^{ème} siècle, huile sur toile, département des Peintures, musée du Louvre, Paris, France
101. Nave nave Mahana, Gauguin, 1896, huile sur toile, musée des Beaux-Arts, Lyon, France
102. Le Paradis, Maurice Denis, 1912, huile sur bois, legs Paul Jamot, musée d'Orsay, Paris, France
103. La vie de l'humanité, L'Âge d'or, Adam, Gustave Moreau, vers 1880, huile sur bois, musée Gustave Moreau, Paris, France
104. Baigneuses, Paul Cézanne, vers 1895, huile sur toile, musée d'Orsay, Paris ; dépôt au musée Granet, Aix-en-Provence, France

3. Apocalypse et fins du monde

3-1. Chine et Tibet : des futurs sans fin

Des fins du monde supposées peuplent également les imaginaires tibétains. Des guerres, des héros et des « rois du dernier jour » annoncent des temps nouveaux. Les bardes chantent encore aujourd'hui ces récits apocalyptiques.

La pensée taoïste invite à une autre vision. Et si le futur se réalisait dans un présent constamment renouvelé ? Les parcours labyrinthiques des œuvres taoïstes ainsi que les animaux symboliques représentés induisent une fin du monde présente jusque dans l'infime, dans un passé éternellement reconstruit.

105. Kalki et Devadatta, son cheval blanc, dernier avatar de Vishnu, Inde, gouache sur papier, Rijksmuseum, Amsterdam, Pays-Bas
106. Paradis de Târa Verte, Tibet, XIX^{ème} siècle, détrempe sur toile, fonds Bacot, musée national des Arts asiatiques-Guimet, Paris, France
107. Yama, souverain des enfers, Tibet, XVIII^{ème} siècle, Gouache sur toile, musée des Arts asiatiques-Guimet, Paris, France
108. Stûpa, Japon, époque Nara, 764 après J-C, bois tourné contenant un rouleau de prières, musée des Arts asiatiques-Guimet, Paris, France
109. Miroir à thème taoïste, bronze, musée des Arts asiatiques-Guimet, Paris, France
110. Luminaire à trois branches, Chine, II^{ème} siècle avant - II^{ème} siècle après J.-C., bronze, collection privée
111. Bodhisattva Maitreya, Népal, IX^{ème} siècle, cuivre daré, reste de polychromie, Rogers Fund, 1982, department of Asian art, The Metropolitan Museum of Art, New York, Etats-Unis
112. Bouddah cosmique Wairocana, VI^{ème} siècle, bronze doré, musée des Arts asiatiques-Guimet, Paris, France
113. Bannière au lièvre, Chine, dynastie Ming (1368-1644), taoïsme, broderie sur gaze et soieries façonnées, soie, fils d'or et papier doré, Association d'Etude et de Documentation des Textiles d'Asie, Paris, France
114. Pièce de harnachement, I^{er} siècle, taoïsme, bronze doré et gravé, musée des Arts asiatiques-Guimet, Paris, France
115. Immortel, musée des Arts asiatiques -Guimet, Paris, France
116. Le royaume de Shambhala et la bataille de la fin du monde, Mongolie, XIX^{ème} siècle, gouache sur toile, musée des Arts Asiatiques, Guimet, Paris, France
117. Rudrachakrin, dernier roi du Shambhala, Tibet, fin XVIII^{ème} siècle, gouache sur coton, don de Shoji Yamanaka à la mémoire de Alan Priest, Virginia Museum of Fine Arts, Richmond, Etats-Unis

3-2. La révélation d'une fin du monde pour les chrétiens

Saint Jean annonce déjà dans l'Apocalypse : « *Heureux celui qui lit, et ceux qui écoutent les paroles de la prophétie, et gardent ce qui s'y trouve écrit, car le temps est proche.* » Sept sceaux marqués du secret divin sont ouverts, c'est le mystère de la Révélation. Sept anges sonnent les sept trompettes, ce sont les visions des Fléaux. Sept coupes sont versées sur la Terre, ce sont les tentations du Mal.

118. Le quatrième jour de l'Apocalypse, d'après des peintures de Bernard van Orley et A. Dürer, vers 1550, tapisserie, atelier de Wilhelm Pannemaker, Patrimonio nacional, Madrid, Espagne

119. La femme de l'Apocalypse attaquée par le dragon, Senlis, seconde moitié du XII^e siècle, relief pierre, don Guy Ladrière 1983, département des Sculptures, musée du Louvre, Paris, France

120. La vision du cheval blanc, Philip James de Loutherbourg, 1798, huile sur toile, Tate Gallery, Londres, Grande-Bretagne

121. La vision de saint Jean, Le Gréco, 1610, huile sur toile, Rogers Fund, department of European paintings, The Metropolitan Museum of Art, New-York, Etats-Unis

4. Paradis Jérusalem céleste

Les visions apocalyptiques de saint Jean s'achèvent sur la descente de la Jérusalem céleste, qui symbolise une ère nouvelle, attendue, celle du Saint-Esprit.

Cette espérance serait-elle un rappel de l'attente juive du retour prochain dans la Jérusalem terrestre ?

Jérusalem est lumineuse, gorgée de matières précieuses et scintillantes. Et si la Cité céleste n'était autre qu'un paradis construit ?

122. Rideau de la Torah, Venise, 1680, Don du Dr. Harry G. Friedman, Jewish museum, New York, Etats-Unis

123. Porte d'armoire de la Torah, XVIII^e siècle, restored by courtesy of the Ellern Family Foundation, bois sculpté et peint, The Israël Eretz museum, Tel-Aviv, Israël

124. Cinq éléments du Lustre aux douze luminaires des portes de la Jérusalem céleste, Hezilo Leuchter, 1070, bronze doré, Mariendom, Hildesheim, Allemagne

125. Cinq fragments d'architecture représentant la Jérusalem céleste, couronne de lumière, 3^e quart du XII^e siècle, bronze doré, donation Lesourd, musées d'Angers, Angers, France

126. Jérusalem céleste, fin XV^e siècle, pierre polychrome, musée de Cambrai, France

127. Celestial City, John Martin, 1841, huile sur toile, Anonymous loan care of Brown, Noltemeyer, Louisville, Kentucky, Etats-Unis

128. Plan de la Cité Céleste, Ranulf Higden, British Library, Londres, Grande-Bretagne

129. Carte des Psaumes, vers 1250, British Library, Londres, Grande-Bretagne

130. Jérusalem, nombril du monde, miniatures des Grandes Chroniques de France, vers 1270, manuscrit, bibliothèque Sainte-Geneviève, Paris, France

III. Les rêves de la modernité - Bâtir un avenir commun

A partir de la Renaissance, les explorateurs et les savants posent les cadres d'un monde nouveau connu : la Terre. Les hommes des siècles qui suivent élaborent la pensée d'un monde nouveau à connaître : le ciel. Au cours de ce long processus qui nous entraîne jusqu'au début de ce siècle, les

individus agissent au sein de sociétés qu'ils rêvent de construire. Ils se projettent vers l'avenir. Comment bâtir les cités de demain ? Seront-elles terrestres ou spatiales ? Comment l'humanité rassemblée y vivra-t-elle ?

1. Les cités idéales

Construire selon les proportions divines à la Renaissance. Construire une cité magnifique, une cité riche, débordante, majestueuse, une cité fastueuse et folle à la fois. Les « abbayes de Thélème » parsèment nos imaginaires et nourrissent ceux de nombreux artistes qui anticipent ainsi sur des avènements urbains possibles.

131. Temple de Jérusalem, Ecole flamande, XVI^{ème} siècle, Château-Musée Baron-Martin, Gray, France

132. Projet pour le Kinshasa du Troisième millénaire, Bodys Isek Kingelez, 1997, bois, carton, papier, Fondation Cartier pour l'Art contemporain, Paris,

133 à 136. Dessins préparatoires pour la réalisation d'une table à quatre panneaux décoratifs, Hans Sebald Beham, école allemande, 1531, plume et encre noire, département des Arts graphiques, musée du Louvre, Paris, France

133. Le siège de Rabbath

134. Les femmes d'Israël sortent à la rencontre de Saül et David

135. David apercevant Bethsabée

136. Le prophète Nathan devant David

137. Architecture fantastique, Charles Michel-Ange Challe, 1741, dessin à la plume et encre brune, avec lavis gris et blancs, Edward Pearce Casey Fund, department of drawings and prints, The Metropolitan Museum of Art, New York, Etats-Unis

138. Projet à la Gloire de la Révolution française, Louis Ernest Lheureux, XIX^{ème} siècle, crayon, plume et encre noire, lavis gris, aquarelle, rehauts d'or, musée d'Orsay, Paris, France.

139. Valérien, Les héros de l'équinoxe, Pierre Christin et Jean-Claude Mézières, 1975, planche originale, centre national de la Bande dessinée et de l'Image, Angoulême, France

140. Vue du phalanstère, Laurent Pelletier, vers 1868, aquarelle sur papier, musée du Temps, Besançon, France

141. La Tour de Babel, Lucas van Valckenborgh, 1594, huile sur bois, département des Peintures, musée du Louvre, Paris, France

142. Architectures et jardins, Vredeman de Vries, fin du XVI^{ème} siècle, huile sur panneau de chêne, musée des Beaux-Arts, Strasbourg, France

143. Perspectives de palais, François de Nomé, (dit Monsù Desiderio) première moitié du XVII^{ème} siècle, huile sur toile, musée des Beaux-Arts, Orléans, France

144. Caprice architectural, Louis Joseph le Lorrain, vers 1746, huile sur toile, département des Peintures, musée du Louvre, Paris, France

145. Le rêve du professeur, Charles Robert Cockerell, 1849, aquarelle sur papier, Royal Academy of Arts, Londres, Grande-Bretagne

2. Les mondes sublunaires

2-1. Delisles, astronome en son temps

Entre la terre et la lune, les mondes sublunaires sont inaccessibles aux hommes jusqu'à la fin du Moyen Âge. L'espace du ciel est réservé au monde divin. Au XVII^{ème} siècle, les frontières de l'univers éclatent avec l'étude de la gravitation et la mesure de la vitesse de la lumière. Au XVIII^{ème} siècle, l'astronomie est une science reconnue qui déchaîne les passions. Monsieur Delisle est de ces passionnés. Peut-on mesurer le ciel et comment les étoiles y vivent-elles ? Cet espace ouvrant sur l'infini sera-t-il accessible un jour ? En collectionnant les recueils dont une partie est présentée ici, monsieur Delisle tentait de répondre à ces questions.

146. Planétaire, par Thomas Heath, Grande-Bretagne, milieu du XVIII^{ème} siècle, acier, bronze, ivoire, verre, musée des Arts et Métiers-CNAM, Paris, France
147. *Astronomicum caesareum*, Peter Apian, 1540, Fonds Delisle, Bibliothèque de l'Observatoire de Paris, Paris, France
148. Lunette, Dollond, opticien, Grande-Bretagne, vers 1750, laiton, verre, bois, musée des Arts et Métiers-CNAM, Paris, France
149. Globe céleste rendu mouvant, Passemant, 1759, bois, papier, bronze dorée, musée de l'Observatoire de Paris, Paris, France
150. Quart de cercle géodésique, Langlois, 1746, fer, laiton, musée de l'Observatoire de Paris, Paris, France
151. Planétaire, Hardouin, vers 1750, bois, fer, ivoire, laiton et verre, musée des Arts et Métiers-CNAM, Paris, France
152. *Ioannis Bayeri Rhainani I.C. Uranometria*, Johannes Bayer, 1648, Fonds Delisle, Bibliothèque de l'Observatoire de Paris, Paris, France
153. Planétaire d'après Copernic, Nicolas Fortin, 1773, bois, carton, papier, laiton, musée des Arts et Métiers-CNAM, Paris, France
154. *Hesperii et phosphori*, Bianchini, 1728, Fonds Delisle, Bibliothèque de l'Observatoire de Paris, Paris, France
155. Fonds Joseph-Nicolas Delisle, 350 recueils d'astronomie, XVI^{ème}-XVIII^{ème} siècle, manuscrits imprimés, Bibliothèque de l'Observatoire de Paris, Paris, France

2-2. De la science à la fiction

Des reliures vieilles, des couvertures qui n'en sont plus. Des noms peut-être encore gravés dans nos mémoires d'enfant. Le *Somnium* de Kepler (1634) est la première anticipation scientifique, *L'histoire véritable...* de Lucien de Samosate (1712) anticipe les Space Opera à venir en relatant les aventures du baron de Munchausen. Jonathan Swift avec son *Voyages de Gulliver* (1726) décrit la première cité volante laïque. Autant de prémices à un long développement des rêves à venir de la science-fiction.

156. *Astronomia nova*, Johan Kepler, 1609, réserve des livres rares et précieux, Bibliothèque nationale de France, Paris, France
157. *Somnium*, Johan Kepler, 1634, imprimé sur papier, Bibliothèque Mazarine, Paris, France
158. *L'Homme dans la Lune*, Francis Godwin, Paris, François Piot & I Guignare, 1648, réserve des livres rares et précieux, Bibliothèque nationale de France, Paris, France
159. *Histoire véritable...*, Lucien de Samosate, Amsterdam, R et G Wetstein, 1712, tome 1, imprimé sur papier, Bibliothèque Mazarine, Paris, France
160. *Voyages de Gulliver*, Jonathan Swift, Paris, J.Guérin, 1727, réserve des livres rares et

précieux, Bibliothèque nationale de France, Paris, France

161. Micromegas, Voltaire, 1752, imprimé sur papier, département littérature et art, Bibliothèque nationale de France, Paris, France

162. Le Philosophe sans prétention ou l'homme rare, Louis Guillaume de La Folie, Paris, Clousier, 1775, imprimé sur papier, Bibliothèque Mazarine, Paris, France

3. Les lendemains de la machine Les machines de rêve

L'idée de progrès se développe à travers les machines qui l'incarnent. Ces machines projettent les hommes du monde moderne dans des avenir radieux où la technique promet une vie meilleure : voiture individuelle électrique de Paul Arzens (1942), appareil photophonique de Bell pour transmettre les messages (1880), ordinateur de Couffignal (1950). Ces inventions géniales en avance sur leur temps sont en quête des technologies du futur.

Si la machine pouvait réaliser les rêves de l'homme ? Si l'homme parvenait enfin à la gloire suprême de s'envoler vers le soleil sans risque de chute ? La réalisation de machines volantes, expressions d'une aspiration millénaire projette les hommes vers l'avenir.

163. Machine et autres dessins de plongeur, manuscrit de Sieur de Beauvilliers, 1715, dessin, encre et aquarelle, dépôt Service historique de la Marine, Archives Nationales, Paris, France

164. Dessin d'un bastiment pour aller sous l'eau, Jean-Baptiste Chabert, 1689, encre et lavis gris, dépôt Service historique de la Marine, Archives Nationales, Paris, France

165. La sortie de l'Opéra en l'An 2000, Albert Robida, 1935, aquarelle sur papier, donation Robida, musée Antoine Vivenel, Compiègne, France

166. Monsieur de Crac, Henry Le Monnier, 1950, planche originale, Centre national de la Bande dessinée et de l'Image, Angoulême, France

167. Trois planches de Zig et Puce au XXI^{ème} siècle, Alain Saint-Ogan, 1935, Centre national de la bande dessinée et de l'Image, Angoulême, France

168. Le traitement du cancer par les rayons X, George Chicotot, 1907, huile sur toile, musée de l'Assistance Publique- Hôpitaux de Paris, Paris, France

169. Moteur à vapeur de l'avion n°2 de Clément Ader, 1897, acier, fer, bois, musée des arts et Métiers-CNAM, Paris, France

170. Maquette de l'Oiseau volant à moteur de Léonard de Vinci, réalisée au XX^e siècle, d'après le Codice Atlantico, folio 863 et 844, bois, Museo nazionale della Scienza e della Tecnica Leonardo da Vinci, Milan, Italie

171. Calculateur de Couffignal (machine IBP) 1950, caoutchouc, alliage ferreux, métaux non ferreux, verre, plastique, ampoules, musée des Arts et Métiers-CNAM, Paris, France

172. L'Oeuf, voiture individuelle électrique, Paul Arzens, 1942, aluminium, plexiglas et duralinox, dépôt du musée des Arts et Métiers-CNAM au musée national de l'Automobile, Mulhouse, France

173. Appareil photophonique de Graham Bell, 1880, cuivre, acier, bois, bronze, laiton et verre, musée des Arts et Métiers-CNAM, Paris, France

174. Rucksack Flight, Panamarenko, 1985, bakélite, nylon, plastique, Museum voor Maderne Kunst, Ostende, Belgique

175. Bêta, Kasimir Malevitch, 1923, plâtre (copie de l'architectone reconstituée par Paul Pedersen en 1978), don anonyme 1978, musée national d'Art moderne, Centre de création industrielle, Centre Georges Pompidou, Paris, France

4. Les instants-mouvements du futur

Cinéma : images en mouvement, mouvement d'images qui se suivent les unes les autres, qui s'enchaînent, s'entraînent, se projettent pour aller toujours plus loin, de l'avant, jusqu'au bout de la pellicule. Par principe, le cinéma contient le futur.

Films, Cinémathèque française, rotonde.

Un drame dans les airs, Gaston Velle (Pathé, 1904)

Voyage original, Segundo de Chomon (Pathé, 1908)

Voyage sur Jupiter, Segundo de Chomon (Pathé, 1909)

Blanchisserie électrique (Pathé, 1912)

Déménagement magnétique, Segundo de Chomon (Pathé, 1909)

Ces films font partie des collections de la Cinémathèque française.

176. Modèle du monument à la III^e Internationale, Vladimir Tatline, 1919 / 1979, bois et métal, musée national d'Art moderne, Centre de création industrielle, Centre Georges Pompidou, Paris, France

5. Visions du Futur ?

177. *Airlands*, Tom Shannon, 2000. Film de trois minutes coproduit par la RMN et Lexmark.

178. *L'incident au musée* ou *La musique de l'eau*, Ilya Kabakov, 1992, installation, compositeur Vladimir Tarasov, New York

13 ŒUVRES FORTES DE L'EXPOSITION ET LEURS COMMENTAIRES



28

Sit Shamshi (Cérémonie ou soleil levant), Suse, XII^{ème} siècle avant J.-C., bronze, département des Antiquités orientales, musée du Louvre, Paris, France

Deux prêtres pratiquent des ablutions rituelles dans un lieu cultuel.

Cette œuvre se trouvait dans un temple construit par un roi et dédié à une divinité. Une inscription laissée par le roi nous donne sa "carte de visite" par delà les siècles : *"Moi, Shilhak-Inshushinak, fils de Shutruk-Nahhunte, serviteur aimé d'Inshushinak, roi d'Anzan et de Suse, agrandisseur de l'empire, protecteur de l'Elam, souverain du pays d'Elam, j'ai confectionné un lever de soleil en bronze..."*



51

Ensemble de 14 cavaliers funéraires chinois, époque Han, terre cuite, Galerie Ming-ki, Woordamme, Belgique

Sous les Han, la mort est à l'image de l'accomplissement de la vie. On ensevelit avec soi l'ensemble des actes d'une vie, permettent ainsi de s'inscrire dans une lignée ancestrale.

Ces sculptures de cavaliers accompagnaient le corps d'un général défunt. L'œuvre correspond à une ère nouvelle au cours de laquelle, en Chine, le cheval devient l'acteur essentiel des conquêtes terrestres et économicques.



73

Lucifer, Giovanni Stradano, 1587, dessin, Cabinet des dessins et estampes, musée des Offices, Florence, Italie

« Je me trouvais déjà, et je tremble à l'écrire,
là où les ombres étaient toutes couvertes,
et disparaissaient, comme fétus dans le verre.

Les unes sont couchées : les autres debout ;
celle-ci sur la tête, celle-là sur ses jambes ;
une autre mise en arc, la face vers les pieds.
[...]

Là l'empereur du règne de douleur
sartait à mi-poitrine de la glace : [...] S'il fut aussi beau qu'il est laid à présent,
et osa se dresser contre son créateur,
il faut bien que tout mal vienne de lui. »
L'Enfer, chant XXXIV.

Dante, traduction de Jacqueline Risset, Flammarion, Paris, 1990.



77.

Panneau ou baldaquin

Relevé d'architecte des mosaïques de la mosquée de Damas, anonyme, 1920, aquarelle sur papier, département des Antiquités orientales, section Islam, musée du Louvre, Paris, France

Les mosaïques originales se trouvent sur la façade du portique ouest de la cour de la mosquée de Damas, capitale religieuse des Omeyyades au VIII^{ème} siècle. Ces représentations s'éloignent des visions habituelles des jardins paradisiaques musulmans par la présence d'architectures inspirées des formes de l'antiquité classique. Les palais s'étendent le long du Barada, la rivière de Damas. Des perles illuminent les fenêtres et rappellent ces jeunes gens éternels, les *houris*, qui peuplent les jardins du paradis islamique.



85
Calice (pied oriental en cristal de roche, monture en argent doré, coupe en ar), XIV^{ème} siècle, département des Objets d'art, musée du Louvre, Paris, France

Le cristal est lumière. Au X^{ème} siècle, dans le monde islamique, certains savants pensent qu'il est constitué d'eau congelée, pétrifiée au cours d'un long processus naturel. A la même époque, les dignitaires de l'Egypte fatimide importent du cristal de l'Océan indien, des côtes orientales et du Maghreb pour en faire des objets précieux.



93
Dieu présente Eve à Adam, manuscrit de Boucicaut, vers 1420, Fitzwilliam Museum, Cambridge, Grande-Bretagne

Le paradis est à la fois céleste et terrestre. Lorsque Saint Augustin écrit *La Cité de Dieu*, le récit d'Adam et Eve chassés du paradis marque la séparation entre l'humain et le divin. Le paradis terrestre est supplanté par le paradis céleste, où les croyants espèrent approcher Dieu. Le Jugement Dernier appartera à tous les justes l'accès à ce paradis céleste.



101.

Nave nave Mahana, Gauguin, 1896, huile sur toile, musée des Beaux-Arts, Lyon, France

«Nave nave Mahana» : jours délicieux. Gauguin est parti pour un dernier voyage : il n'en reviendra pas. Il est malade et il peint d'autant plus qu'il sent la mort proche. Il peint les êtres et la nature luxuriante autour de lui, pour en faire un véritable paradis personnel.



105.

Kalki et Devadatta, Inde, gouache sur papier, Rijksmuseum, Amsterdam, Pays-Bas

Vishnu apparaît ici sous la forme du cheval blanc Devadatta, qui est son dixième et dernier avatar - incarnation - sur terre. Ses neuf avatars précédents avaient toujours pour mission de combattre un pouvoir démoniaque. Vishnu est le sauveur du monde à chacune de ses « apparitions ». A la fin de l'ère cosmique actuelle, il rayonnera comme une comète et sauvera l'humanité pour permettre l'ouverture d'une nouvelles ère de pureté et de paix.



108

Stûpa, Japon, époque Nara, 764 après J-C, bois tourné contenant un rouleau de prières, musée des Arts asiatiques-Guimet, Paris, France

Au VIIIème siècle de notre ère, pensant à une fin du monde proche, la princesse japonaise Kamyô fit enterrer dans ses îles des milliers de stûpas comme celui-ci. Chacun contenait un texte destiné aux hommes qui connaîtraient le prochain cycle, afin qu'ils se souviennent de ceux qui les précéderent.

141

Tour de Babel, Lucas van Valckenborgh, 1594, huile sur bois, département des Peintures, musée du Louvre, Paris, France

La tour de Babel est ronde, attachée à la ville comme au part. Elle est aussi démesurée que les projets de cités idéales de la Renaissance, aussi inachevée que la reconstruction de Rome l'est à l'époque durant laquelle Valckenborgh y séjourne. Elle s'inspire de Rome, alors nommée « Babylonia occidentalis ». Elle est à l'image des rêves urbains mêlant indéfiniment la tour et le temple, rêve inspirée de la Babylone antique décrite par Hérodote.

Dans l'esprit de la Renaissance, les héros orgueilleux de la Genèse s'effacent pour laisser la place aux héros vivants, constructeurs et restaurateurs infatigables : les architectes. Ceux-ci détiennent entre leurs mains le véritable « pouvoir totalisateur d'une architecture urbaine, avec sa double face de grandeur et de précorité historique. » (André Chastel, *La crise de la Renaissance*, Skira, Genève, 1968).





174

Rucksack Flight, Panamarenko, 1985, bakélite, nylon, plastique, Museum voor Moderne Kunst, Ostend, Belgique

Le sac à dos individuel a été conçu pour permettre à Panamarenko, et à toute personne souhaitant l'utiliser, de se déplacer en montagne de rochers en rochers. Il constitue un des rares objets de sa création conçus pour un déplacement individuel très spécifique.

Il fonctionne avec un moteur qui entraîne une roue à ailettes aspirant l'air pour le repousser vers le bas par des buses directionnelles.

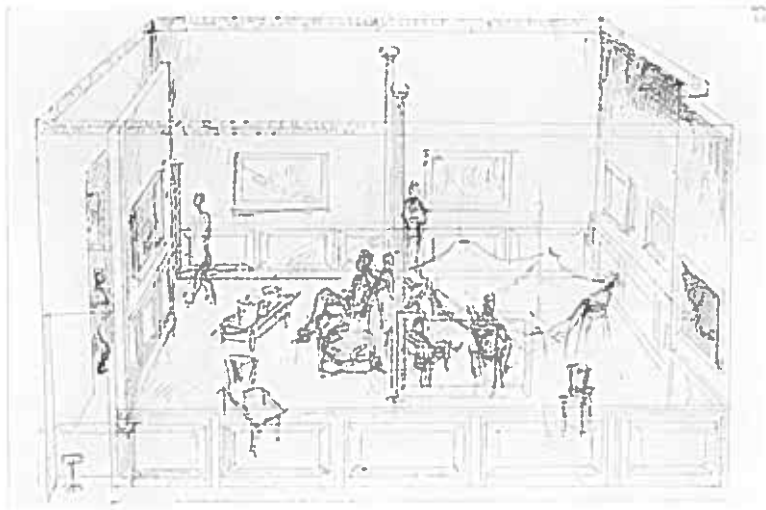
« Quand je suis allé à l'Université pour essayer mon moteur de sac à dos, j'étais en position de faiblesse par rapport à la science : je ne peux pas utiliser toutes sortes de noms, etc. Je fais mon truc, j'ai mes mathématiques, et on doit vraiment hacher au travers. Certains me regardaient comme une sorte de lapin étrange sorti du bois avec un sac à dos qui, selon eux, ne fonctionnerait jamais, parce que le moteur n'avait pas de contreponds d'au moins dix kilos pour démarrer ! Et pourtant, quelques jours plus tard, il fonctionnait magnifiquement sans contreponds. » Michel Boudson, *Panamarenko* (conversation entre Panamarenko, Charles Hirsch et Michel Boudson), Flammarion, 1996



177.

Airlonds, Tom Shannon, 2000. Film de 3 minutes coproduit par la RMN et Lexmark.

L'artiste américain Tom Shannon renoue avec la meilleure veine de l'utopie en montrant un film de ses « îles flottantes » sur un écran géant, film réalisé à partir d'images virtuelles. Les îles, sortes de petits paradis écologiques, non pas sur terre, ni carrément au ciel, planent à quelques kilomètres de la surface du globe. Elles sont facilement atteignables à partir du sol et peuvent se déplacer au gré de la météo. Molléables à souhait, elles peuvent même devenir des reproductions, sortes de clones géographiques, d'une région ou d'un pays.



178.

Craquis pour L'incident au musée ou La musique de l'eau, Ilya Kabakov, 1992, compositeur Vladimir Tarasov, New York

L'exposition se termine avec une installation totale d'Ilya Kabakov, artiste russe vivant à New York, dans laquelle il invite les visiteurs à pénétrer. Au moment de l'ouverture d'une vieille salle de musée traditionnel, on repère une fuite d'eau que l'on calme tant bien que mal. C'est alors une étrange machinerie qui s'installe : bruit des pas des visiteurs, chuchotements, petite musique de l'eau... Cette installation, comme l'ensemble de son œuvre puise son inspiration dans l'absurdité et la déliquescence du régime soviétique.

Avec cette œuvre, l'exposition se prend à la fois comme objet et comme sujet et renvoie à une perspective distanciée par rapport à elle-même et par conséquent humoristique de l'avenir du musée et de l'exposition.

POUR MIEUX VISITER L'EXPOSITION

Publications

Le catalogue de l'exposition

Sommaire

Avant-propos : Annie Caubet, Zeev Gourarier et Jean-Hubert Martin

I - La quête de l'immortalité. Triompher de la mort

Introduction - *Annie Caubet*

Les pratiques de conservation des corps en Amérique du sud préhispanique : Danièle Lavallée, directeur de recherche au CNRS, musée de l'homme

A la conquête du futur : Claude-François Baudez, directeur de recherche au CNRS, musée de l'homme

Pratiques rituelles, fertilité et ordre dans le monde des vivants : Philippe Peltier, conservateur au musée national des Arts d'Afrique et d'Océanie

De l'image de l'ancêtre, le *muziri* bembe (Congo), à celle du héros Tshibinda Ilunga chez les Tshokwe (Angola) : Hélène Joubert, conservateur au musée des Arts d'Afrique et d'Océanie

La Mésopotamie ancienne : Jean Bottéro, historien, directeur d'études à l'EPHE

Le roi bâtisseur en Mésopotamie et l'immortalité du héros : Annie Caubet

L'Égypte des deux éternités : Marc Étienne, conservateur au département des Antiquités égyptiennes, musée du Louvre

En Grèce ancienne : gloire et immortalité du héros : François Lissarague, directeur d'études à l'EHSS

De la pierre au bronze : les monuments d'éternité en Islam : Sophie Makariou, conservateur au département des Antiquités orientales, section Islam, musée du Louvre

Figurer l'être des hommes : Marie-Catherine Rey, conservateur au musée des Arts asiatiques-Guimet

II - L'attente de la fin des temps. Une seconde vie pour l'âme

Introduction - *Zeev Gourarier*

« Le monde est vieil qui a sa fin avance » : Jean Delumeau, professeur honoraire au Collège de France

Les signes de la fin : Marc Philonenko, philosophe

Si je t'oublie, Jérusalem... : Zeev Gourarier

« Des jardins dans lesquels coulent des ruisseaux » : Sophie Makariou

L'imaginaire de l'homme médiéval : Marie-Hélène Lavallée, conservateur en chef du patrimoine, directeur des musées de Besançon

Et pour fin... Jérusalem : Françoise Lautman, directeur de l'IRESO

Essais pour un paradis : Patrick Prado, chercheur au centre d'ethnologie française, CNRS

En Inde et au Tibet : l'aurore d'une humanité nouvelle : Nathalie Bazin, conservateur au musée national des Arts asiatiques-Guimet

III - Les rêves de la modernité. Bâtir un avenir commun

Introduction - *Jean-Hubert Martin*

Tom Shannon et Ilya Kabakov, entretien avec Jean-Hubert Martin

Idéales villes : Jean-Louis Cohen, architecte DPLG, directeur de l'Institut français d'Architecture

Utopies spatiales : Nicolas Prantzou, chercheur à l'Institut d'astrophysique de Paris

Rêves d'ingénieurs : Bruno Jacomy, historien des techniques, directeur adjoint du MNAM

Les voyages de la science-fiction : Zeev Gourarier

L'avenir en cases : Jean-Pierre Mercier, conseiller scientifique, centre national de la bande dessinée et de l'image, Angoulême

Caractéristiques :

Catalogue : 280 pages, 200 illustrations couleur, éditions RMN, 290 F (44,21 €) :

L'Album

80 pages, 50 illustrations couleur, éditions RMN, 80 F (12,20 €) :

Le Petit Journal

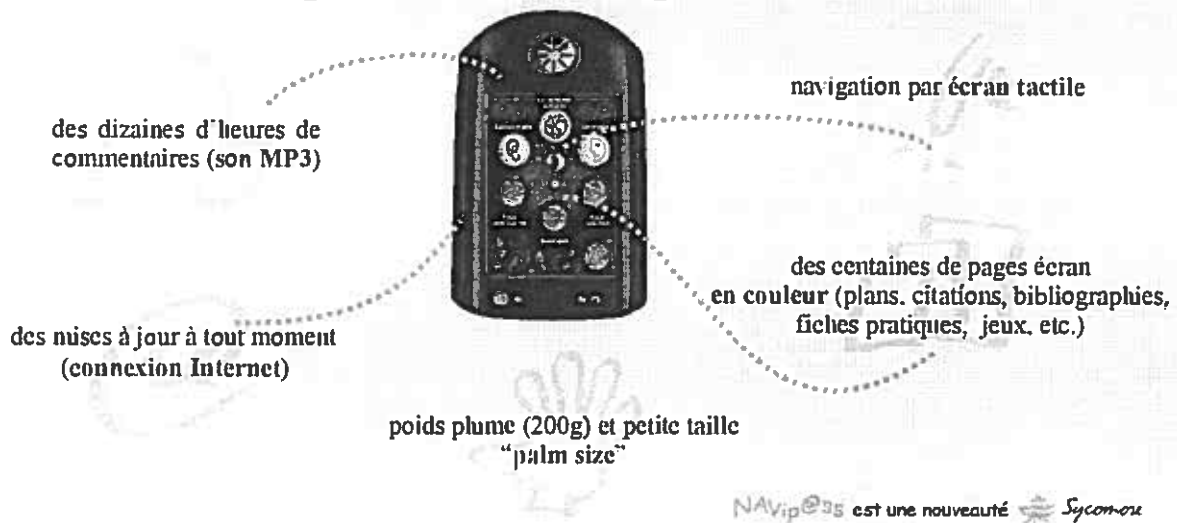
16 pages, 30 illustrations, en couleur (français, anglais), éditions RMN, 20 F (3,05€).

Contact : Annick Duboscq

Tél : 01 40 13 48 51, Fax : 01 40 13 48 61, e-mail : Annick.Duboscq@rmn.fr

NAVip@ss™

l'audioguide change de siècle



Développé sur une plate-forme Pocket-PC™, le Navipass est une véritable borne audiovisuelle interactive de poche.

Il est ainsi le seul audioguide à offrir la puissance d'un ordinateur, la navigation par écran tactile couleur, le son MP3 et la visualisation d'images fixes ou animées.

Le visiteur peut ainsi bénéficier d'un plan du site ou de l'exposition et accéder à plusieurs niveaux d'information proposés sous la forme d'icônes. En « cliquant » du doigt sur celles-ci, il peut appeler commentaires et illustrations.

Mieux encore, il peut faire son marché et mettre dans son panier virtuel les informations sur les œuvres qu'il a particulièrement aimées. Il constitue ainsi son catalogue personnel qui lui sera fourni ultérieurement par courrier électronique ou sous la forme d'un cédérom.

Calé au creux de la main, c'est la machine idéale pour faire découvrir l'univers du musée du troisième millénaire aux navigateurs en herbe et autres accros de la Gameboy.

La visite proposée aux 9 - 12 ans lors de l'exposition « Visions du futur » s'intitule d'ailleurs Gametour™, car c'est bien en s'amusant qu'ils découvriront les peurs et les espoirs des civilisations face à leur futur.

Déjà testé aux Galeries nationales du Grand Palais, auprès des visiteurs de l'exposition *Les Esprits l'Or et le Chamane*, au printemps dernier, le Navipass fera prochainement son entrée au château de Versailles.

Pour plus d'information : contacter Florence Bastiment au 01 34 06 18 88.

Paris Mômes et *Visions du futur*

Paris Mômes est le premier magazine de la culture et des loisirs pour les petits Parisiens de 0 à 12 ans. A l'intention des parents, *Paris Mômes* sélectionne à la fois des activités conçues pour les enfants et des sorties tout public à faire en famille.

Une exposition tout public

Si l'exposition *Visions du futur* n'est pas spécialement conçue pour les enfants, elle présente de nombreux objets et aborde plusieurs sujets qui les intéressent et souvent les passionnent. C'est pourquoi *Paris Mômes* lui consacre l'ouverture de son dossier et invite les parents et leurs enfants à l'explorer agréablement, librement, sans souci d'exhaustivité, en s'attachant à bien regarder certaines œuvres particulièrement belles ou significatives.

Un parcours-jeu pour les enfants

En liaison avec la Réunion des musées nationaux, *Paris Mômes* a conçu un parcours-jeu pour les enfants. Ce document ludique et vivant peut accompagner la visite : dans chacune des salles, une question simple est posée sur une œuvre. Dix œuvres sont ainsi abordées. Ce document est en même temps le support d'un jeu doté de nombreux lots dont cinq imprimantes couleur Lexmark, des cédéroms, des livres, des tee-shirts...

Paris Mômes, une diffusion originale

Paris Mômes est diffusé en kiosque avec le quotidien *Libération* (tous les deux mois) et mis en dépôt gratuit dans 250 lieux publics de la capitale : bibliothèques, librairies, théâtres, centres d'animation, musées, salles de spectacle...

Diffusion par numéro : 175 000 exemplaires.

Contact

Chantal Hermann : 01 49 29 01 21

PROGRAMMATION DE L'AUDITORIUM

Galeries nationales du Grand Palais
Entrée libre dans la limite des places disponibles
films muets et sans accompagnement musical

FILMS

Programme diffusé tous les jours à 11h, 12h05, 13h25, 14h50, 16h15, sauf les mardis, le mercredi 1^{er} novembre 2000 et le lundi 25 décembre 2000.

Une sélection de films Pathé réalisés dans les années 1904 à 1912, illustrant le thème des *Rêves du futur* (durée totale : 21 mn) :

- *Blanchisserie électrique* (1912)

Durée : 4 mn 14 - Production Pathé

- *Déménagement magnétique* (1908)

Durée : 6 mn - Réalisateur : Segundo de Chomon - Production Pathé

- *Un drame dans les airs* (1904)

Durée : 2mn - Réalisateur : Gaston Velle - Production Pathé

- *Voyage original* (1904)

Durée : 3mn - Réalisateur : Segundo de Chomon - Production Pathé

- *Voyage sur Jupiter* (1907)

Durée : 6mn - Réalisateur : Segundo de Chomon - Production Pathé

Segundo de Chomon, cinéaste espagnol (1871-1929). Pionnier du cinéma en Catalogne, il est l'inventeur de nombreux trucages, attirant l'attention de Pathé qui l'engage sous contrat pour concurrencer Méliès sur son terrain favori, la fantaisie. Il travaille de 1906 à 1909 en France, où l'on apprécie sa maîtrise technique, puis en Italie à partir de 1912. On lui attribue le premier usage du travelling en studio et certains effets spéciaux du *Napoléon* d'Abel Gance.

Gaston Velle, cinéaste français. D'abord prestidigitateur, il devient un pionnier du cinéma en réalisant très tôt des « films à trucs ». Lorsqu'il intègre Pathé, on lui confère le titre de « directeur de la féerie », et il continue à signer, jusqu'en 1911, des films marqués par le sceau du merveilleux et de la magie.

Programme préparé et coordonné par le service audiovisuel des Galeries nationales du Grand Palais et la Réunion des musées nationaux avec le concours de la Cinémathèque française.

CONFERENCES

Un cycle de conférences, organisé en collaboration avec la section des sciences religieuses de l'Ecole Pratique des Hautes Etudes (EPHE), accompagne l'exposition le mercredi à 18h30.

Mercredi 11 octobre : *Récits apocalyptiques dans l'Islam*

Pierre Lory, directeur d'études à l' Ecole Pratique des Hautes Etudes

Mercredi 25 octobre : *Travail du deuil et construction de l'ancêtre dans les religions d'Afrique noire*

Alfred Adler, directeur d'études à l' Ecole Pratique des Hautes Etudes

Mercredi 6 décembre : *Funérailles des héros et apothéose des princes dans la Rome antique*

John Scheid, directeur d'études à l' Ecole Pratique des Hautes Etudes

Mercredi 20 décembre : *Fin du monde, fin de l'homme : les apocalypses et l'Occident*

Martine Dulaey, directeur d'études à l' Ecole Pratique des Hautes Etudes

LA LIBRAIRIE *ELYSEES* DES GALERIES NATIONALES DU GRAND PALAIS

En accompagnement de la thématique de l'exposition *Visions du futur*, la librairie propose :

- une bibliographie d'un peu plus de 300 titres sur la religion, la société, la littérature articulés autour des thèmes du millénarisme, de l'apocalypse, de l'utopie ; une large place est faite aux récits de science-fiction et à la bande dessinée
- une discographie
- des cartes postales, cartes de vœux, marque-page, etc...
- un choix de produits dérivés (reproductions de sculptures, cadeaux, bijoux, foulards, etc...)
- deux produits édités à l'occasion de l'exposition :
 - ❖ Tee-shirt, coton, d'après Albert Robida, *Sortie à l'Opéra en l'an 2000* (1935, musée Antoine Vivenel, Compiègne), taille 6-8 ans et 12-14 ans, 95 F (14,48 €)
 - ❖ Etole, mousseline de soie, d'après Albert Robida, *Sortie à l'Opéra en l'an 2000* (1935, musée Vivenel, Compiègne), 60 x 150, 395 F (60,22 €)

Librairie est ouverte tous les jours, sauf le mardi, de 10h à 19h30,
nocturne le mercredi jusqu'à 21h30.
Accès libre

Renseignements : 01 44 13 17 42

**LISTE DES PHOTOGRAPHIES DISPONIBLES POUR LA PRESSE
PAPIER DURANT L'EXPOSITION *VISIONS DU FUTUR*
(diapositives)**

Visuel de l'affiche



© Thierry Depagne/RMN

I. La quête de l'Éternité

1 - Masque funéraire

Or

Musée de l'Or, Bogotá, Colombie

12 - Tête de Gudéa coiffé du bonnet royal

Époque néo-summérienne

Diorite vert

Paris, musée du Louvre, département des Antiquités orientales

© RMN. Hervé Lewandowski

15 - Reine de la chefferie de Bansa

Bamiléké, Cameroun

Début du XX^{ème} siècle

Bois, tissu et perles

Paris, musée national des Arts d'Afrique et d'Océanie, legs Harter

16 - Sphinx d'Hatchepsout

Égypte ancienne, XVIII^{ème} dynastie, 1473-1458 avant J.-C.

Granit rouge

The Metropolitan Museum of Art, Rogers Fund, New York

27 - Génie tenant une hampe

3^{ème} quart du VII^{ème} siècle avant J.-C., période néo-assyrienne, Khorsabad, Mésopotamie

Terre cuite peinte

Paris, musée du Louvre, département des Antiquités orientales

© RMN. Hervé Lewandowski

28 - Maquette dite Sit Shamshi

XII^{ème} siècle avant J.-C.

Suse époque médio-élamite

Paris, musée du Louvre, département des Antiquités orientales

© RMN.

47 - La mort de Sarpédon

Amphore,

Paris, musée du Louvre, département des Antiquités grecques étrusques et romaines

51 - Ensemble de 14 cavaliers funéraires chinois

Terre cuite

II^{ème} siècle avant J.-C.

Waardamme, Belgique, Galerie Ming-K'i

© Cliché H. Maertens

II. L'attente de la fin des temps

57 - Le Jugement dernier

Jean Cousin

Huile sur toile

Paris, musée du Louvre

© RMN. Gérard Blot

62. Le Jugement Dernier

panneau central de retable, Pays-Bas méridionaux, fin du XV^{ème} siècle, huile sur bois transposée sur toile, Paris, musée des Arts décoratifs, legs Emile Peyre

© Cliché Laurent-Sully Jaulmes

66 - Le Jugement dernier

All, Biboach (Souabe)

Vers 1520

Lyon, musée des Beaux-Arts

71 - Pandémonium

John Martin

Huile sur toile

New York Forbes Magazine collection

73 - Lucifer

Giovanni Stradana, 1587, dessin

Florence, musée des Offices, cabinet des dessins et estampes,

Photo SCALA

- 77 - Panneau au baldaquin

Relevé d'architecte des mosaïques de la mosquée de Damas, anonyme, 1920, aquarelle sur papier, Paris, , musée du Louvre, département des Antiquités orientales, section Islam
- 83 - Fontaine en forme de biche

Bronze
IX^{ème} siècle
Etat du Qatar
- 85 - Calice en cristal de roche

XIV^{ème} siècle, pierre et gemmes, cristal de roche
Paris, musée du Louvre
- 89 - Triptyque de la Vierge à l'enfant

Maître au feuillage en broderies, deuxième moitié du XV^{ème} siècle
Huile sur bois,
Lille, musée des Beaux-Arts
- 91 - Saint Augustin, la Cité de Dieu

Cité de Dieu, vers 1475, miniature sur vélin
Mâcon, Bibliothèque municipale
93. - Dieu présente Eve à Adam

manuscrit de Boucicaut, vers 1420,
Cambridge, The Fitzwilliam Museum
- 94 - Plan du paradis

page d'un guide illustré de La Mecque et de ses environs, Inde, début du XVIII^{ème} siècle,
Bodleian Library, Oxford, Grande-Bretagne
- 96 - Tapis jardin

Iran, Kirman (?), fin du 17^{ème} siècle, laine, nœud asymétrique, ,
Paris, musée des Arts décoratifs, legs Madame Mège
© Cliché Laurent-Sully Jaulmes
- 99 - La Terre ou le Paradis terrestre

Jan I Brueghel (1568-1625)
Huile sur cuivre
Paris, musée du Louvre
© RMN - Gérard Blot
- 100 - Les plaisirs de l'âge d'or

Hendrik van Limborch (1681-1759)
Huile sur toile
Paris, musée du Louvre
© RMN - Franck Raux
- 101 - Nave nave Mahana,

Paul Gauguin, 1896,
huile sur toile,
Lyon, musée des Beaux-Arts
- 102 - Le Paradis

Maurice Denis (1870-1943), 1912,
Paris, musée d'Orsay
© RMN - B. Hatala
- 103 - La vie de l'Humanité, l'Âge d'or, Adam

Gustave Moreau (1826-1898)
Bois ; H. 0,34 ; L. 0,25
Paris, musée Gustave Moreau
© Photo RMN
- 104 - Baigneuses

Paul Cézanne
vers 1895, huile sur toile,
Paris, musée d'Orsay, en dépôt à Aix-en-Provence, musée Granet
- 105 - Kalki et Devadatta,

dernier avatar de Vishnu, Inde, gouache sur papier, Amsterdam, Rijksmuseum
- 108 - Stûpa

Japon, époque Nara, 764 après J-C
Bois tourné contenant un rouleau de prières
Paris, musée des Arts Asiatiques-Guimet
- 109 - Miroir à thème taoïste

Bronze
Musée des Arts asiatiques-Guimet, Paris, France
- 121 - Vision de Saint Jean

Le Greco, 1610, huile sur toile, Rogers Fund 1956
New York, The Metropolitan Museum of Art, New York
© Photograph 1979 The Metropolitan Museum of Art
- 125 - Cinq fragments d'architecture

représentant la Jérusalem céleste
Couronne de lumière, XII^{ème} siècle
Bronze doré,
Angers, musées des beaux Arts
© Cliché Pierre David
- 126 - Jérusalem céleste

Vers 1500, relief polychrome sur pierre,
Cambrai, musée des Beaux-Arts

127 - Celestial City

John Martin
1841
Huile sur toile
New York, Forbes magazine collection

128 - Plan de la Cité céleste

Ranulf Higden, British Library
Londres, Grande-Bretagne

129 - Carte de Psames

Vers 1250,
Londres, British Library

III. Les rêves de la modernité

132 - Projet pour le Kinshasa du III^{ème}
millénaire

Bodys Isek Kingelez, 1997
Paris Fondation Cartier pour l'art contemporain

138 - Projet de monument à la gloire de la
Révolution

Louis Ernest Lheureux (1827-1880)
Crayon, plume, lavis, aquarelle, rehauts d'or
Paris, musée d'Orsay

141 - La tour de Babel

Lucas Van Valckenborgh (av. 1535-1597)
Huile sur toile
Paris, musée du Louvre
© RMN. Jean Schormans

145 - Le rêve du professeur

Charles-Robert Cockerell
1849
Landres, The Royal Academy of Arts

147 - Astronomicum caesareum

Peter Apian, 1540
Paris, Bibliothèque de l'Observatoire, Fonds
Delisle

153 - Planétaire d'après Copernic

Nicolas Fortin, 1773, bois, carton, papier, laiton,
Paris, musée des Arts et Métiers-CNAM

158 - L'Homme dans la lune

Francis Godwin, 1648,
Paris, Bibliothèque nationale de France

160 - Voyages de Gulliver

Jonathan Swift, 1727
Paris, J. Guérin, réserve des livres rares
Bibliothèque nationale de France

165 - La sortie de l'Opéra en l'an 2000

Albert Robida, 1935, Aquarelle
Compiègne, musée Antoine Vivenel

167 - Planche de Zig et Puce au XXI^{ème} siècle

Alain Saint-Ogan, 1935
Angoulême, Centre national de la Bande dessinée
et de l'Image

169 - Moteur à vapeur de l'avion n°2

Clément Ader, 1897, acier, fer, bois,
musée des arts et métiers-CNAM, Paris, France

172 - L'Oeuf, voiture individuelle électrique

Paul Arzens, 1942, aluminium, plexiglas et
duralinox, dépôt du musée des arts et métiers-
CNAM au musée national de l'Automobile,
Mulhouse, France

173 - Appareil photophonique

Graham Bell
1880, cuivre, acier, bois, bronze, laiton et verre,
Paris, musée des arts et métiers-CNAM

174 - Rucksack flight

Panamarenka, 1985, nylon, plastique
Ostende, Museum voor Moderne Kunst

176 - Modèle du monument à la III^e

Internationale
Vladimir Tatline
1919 / 1979, bois et métal,
Paris, musée national d'art moderne, Centre de
création industrielle, centre Georges Pompidou

177 A - Airlands. Golden lake airland in night
sky

Tom Shannon, 2000. Image extraite du film
coproduit par la RMN et Lexmark.

177 B - Airlands. Golden lake airland detail
from below

Tam Shannon, 2000. Image extraite du film
coproduit par la RMN et Lexmark.

177 C - Airlands. Video airship over ocean

Tom Shannon, 2000. Image extraite du film
coproduit par la RMN et Lexmark.

178 - L'incident au musée ou La musique de
l'eau

Ilya Kabakov, 1992, compositeur Vladimir
Tarasov, New York



La Mission 2000 en France

Placée par délégation du Premier Ministre sous l'autorité du Ministère de la Culture et de la Communication, la Mission 2000 en France a élaboré le programme de la célébration de l'an 2000 par la France. Ce programme se déroule pendant toute l'année 2000 sur l'ensemble du territoire français ainsi qu'à l'étranger et en collaboration avec de nombreux pays.

Le temps de la fête et du festival

Les fêtes de l'an 2000, par leur ampleur et leur créativité, en invitant l'ensemble de nos concitoyens à être acteurs, illustrent de nouvelles façons d'être et de vivre ensemble. Notamment le 14 juillet 2000 qui a convié tous les Français à pique-niquer le long de la Méridienne verte et qui associe à travers la plantation de milliers d'arbres, le long du méridien de Paris, de Dunkerque à Barcelone, 337 communes.

Les villes et les régions de France sont, en l'an 2000, les jalons des célébrations nationales. La Mission s'est appuyée sur leur imaginaire, leur mémoire, leur confiance en l'avenir pour construire avec elles le programme des célébrations. Ces villes ont choisi de traiter à travers leur programmation des sujets qui constituent des enjeux pour le XXI^{ème} siècle : *Forbach (L'aventure du travail)*, *Toulouse (Planète vivante)*, *Bordeaux (Mutations urbaines)*, *Lille (Cultures africaines)*, *Nantes (Les mondes inventés)*...

Le temps de la réflexion

Dans l'intervalle des fêtes, les célébrations de l'an 2000 proposent des moments de réflexion, retour sur le passé ou projection dans l'avenir. Ainsi, au Conservatoire National des Arts et Métiers à Paris, l'Université de tous les savoirs accueille quotidiennement des professeurs de toutes disciplines et chercheurs des cinq continents qui dispensent leurs connaissances au cours de 366 leçons.

A Paris, l'exposition *Le Temps vite* a consacré la réouverture du Centre Georges Pompidou; *La beauté* à Avignon, capitale européenne de la culture de l'an 2000, invite à méditer sur la beauté et les beautés du monde et *Tu parles ?! le français dans tous ses états* à Lyon interroge la langue et les langues de notre pays.

Le temps de la création

Célébrer l'an 2000, c'est aussi marquer le passage du temps par des œuvres contemporaines. La célébration de l'an 2000 est donc une nouvelle occasion de permettre à des créateurs de toutes disciplines de s'exprimer, d'innover, de créer et d'inventer demain.

Tout le programme de la Mission 2000 en France : www.2000enfrance.com

Mission 2000 en France

Direction de la communication et des études

Catherine Lawless, directeur, Tél : 01 55 04 20 00

Catherine Vergriete, directeur-adjoint, Tél 01 55 04 20 03

dircom@celebration2000.gouv.fr

LEXMARK ET LA REUNION DES MUSEES NATIONAUX

En septembre 1999, la société Lexmark a signé un accord avec la Réunion des musées nationaux permettant aux utilisateurs de certaines imprimantes Lexmark d'imprimer en haute définition des photographies des chefs-d'œuvre conservés dans les musées nationaux français et réunis sur cédérom. Depuis cette date, deux cédéroms ont été ainsi réalisés sous le titre *Print Gallery*, le second intégrant d'ailleurs des photographies d'œuvres appartenant à de grands musées étrangers.

En donnant ainsi à la Réunion des musées nationaux la possibilité de toucher un public qui n'est pas toujours familier des musées, cet accord s'inscrivait parfaitement dans le cadre de sa mission générale de diffusion culturelle. Pour Lexmark, il représentait un moyen de mettre en évidence les performances techniques de ses produits et de se démarquer, face à la concurrence, par une communication faisant appel à la sensibilité esthétique et à l'émotion des utilisateurs.

Dans le même esprit, Lexmark a voulu s'associer à l'exposition *Visions du futur* organisée par la Réunion des musées nationaux, en apportant son soutien à la réalisation du film vidéo de l'artiste américain Tom Shannon. Commandé spécialement pour l'occasion, ce film est l'un des deux points d'aboutissement du parcours de l'exposition. Il paraît évident que le thème même de celle-ci - la façon dont les hommes ont, à travers les âges et les civilisations, imaginé leur avenir - n'est pas sans rapport avec la volonté de Lexmark de concevoir et de diffuser largement des produits à la pointe de la technologie. En outre, le choix d'une œuvre d'un vidéaste très attaché à la perfection des images qu'il invente et fabrique lui-même recoupe précisément l'exigence de qualité de Lexmark dans le domaine de l'impression.

« En effet, grâce à notre technologie, la qualité de la reproduction imprimée met en valeur l'œuvre originale et suscite l'envie de la voir au musée. Ces reproductions seront aussi utilisées pour leur valeur esthétique, décorative et d'échanges ludiques et pédagogiques : ce nouveau vecteur de communication permet de démocratiser l'accès à l'Art. Grâce à son savoir-faire, Lexmark contribue à mieux valoriser le patrimoine du passé et à mieux identifier la vision que chacun peut se faire du futur. » déclare Giovanni Giusti, Directeur Général Lexmark France.

Contacts:

Lexmark International SNC

Aurélien Girard. Tél: 01 46 67 40 86, e-mail: girarda@lexmark.com

Point Virgule, relations presse

Ingrid Bourdeau. Tél: 01 41 11 82 04, e-mail: ibourdeau@pvirgule.fr